



SGCAF - SCG



- Date de la sortie : **11/06/2022**
- Cavité / zone de prospection : **Scialet Robin**
- Massif : **Vercors**
- Commune : **Bouvante**
- Personnes présentes : **Joseph, Eva(FJS), Omar(FJS), Léo(FJS), Sévan Rétif**
- Temps Passé Sous Terre : **8h30**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **Classique**
- Rédacteurs : **Sévan**

Le Scialet Robin dans le Vercors est une cavité réputée pour ses jolies galeries jonchées de belles formations cristallines, mais aussi pour son imposant P140 ! Ce fût donc plutôt aisé de trouver une équipe de motivés, si bien qu'il fallût faire deux équipes : Une équipe le Samedi pour l'équipement et la deuxième, le dimanche, pour le déséquipement (naturellement!). Ce compte rendu relate les aventures de la première équipe !



L'équipe du Samedi !;)

Enkitage la veille : Pas loin de 300m de corde et une cinquantaine d'amarrages sont nécessaires à l'équipement de ce presque -200m. La préparation un peu tardive le samedi matin nous amène à retrouver Joseph au parking de sassenage vers 9h. Nous nous tassons dans la voiture de Eva et, après un crochet par Croque Montagne (Le traquenard!), nous nous garons au niveau d'un sentier situé à 5min à pied du trou. Pas de réseau pour envoyer ne serait-ce qu'un petit SMS pour la sonnette...Eva reprend donc la voiture tandis que nous prospectons.

Équipe au complet, nous nous engageons dans la cavité à 11h30. Je me colle à l'équipement, dans le but de préparer mon examen d'initiateur, sous l'œil affûté de Léo. Il faut que je mentionne un détail : Cette cavité, bien que resplendissante, est « surveillée » par un énergumène relativement détestable, aillant la réputation de voler les premiers amarrages visibles en surface, quitte à mettre en danger la vie des spéléos. (Monsieur, madame, le/la voleur/voleuse, si vous lisez ce compte rendu : Franchement arrêtez ça ! Si vous voulez voler des amarrages, je sais pas moi...trouvez l'accès à un locale spéléo, mais par pitié, pas directement sur une cavité équipée... !).

Bref, j'équipe donc avec de la cordelette dyneema et un maillon rapide, pour tenter la dissuasion. La progression est agréable, les premiers puits sont déjà beaux et s'enchaînent bien, P24, P15, P13. De plus la cavité est plutôt propre, mis appart un rat mort trouvé au fond du deuxième puits.

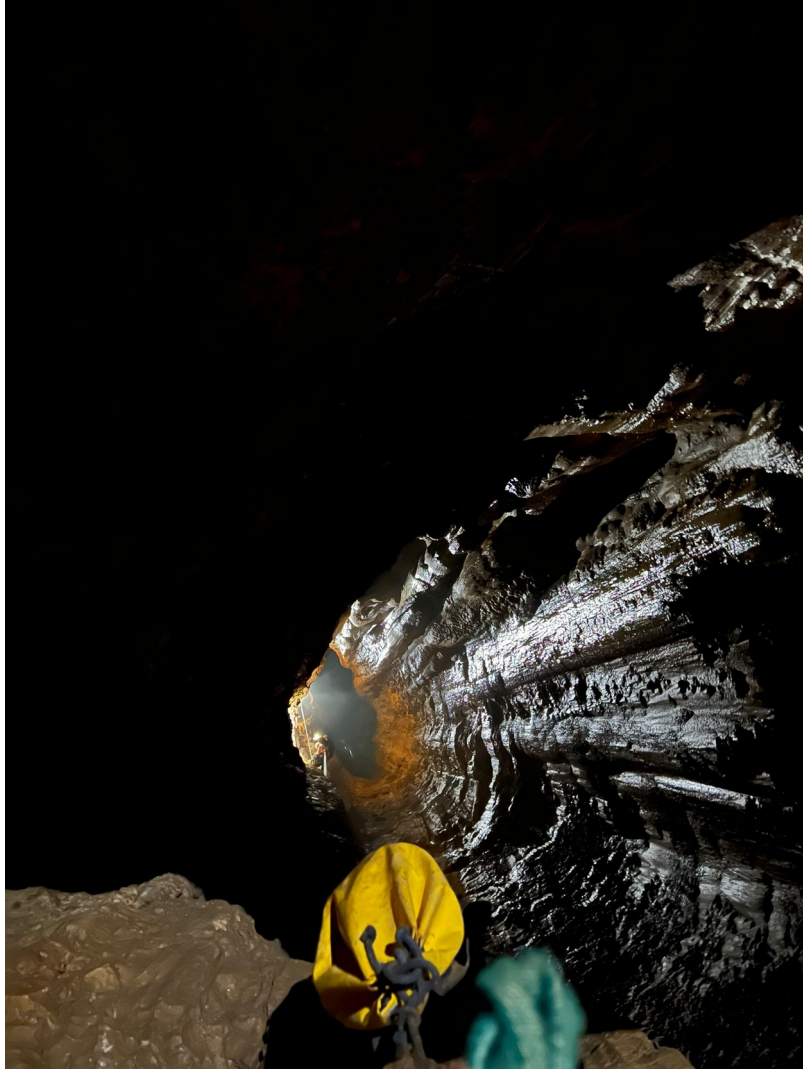


Jolie enchaînement de puits

Nous arrivons finalement au fameux Jacques' potes ! Les première longueurs de ce P140 sont séparées de margelles, si bien qu'à l'équipement, on met finalement un certain temps à réaliser que l'on est bien dans ce fameux puits.

« Ouais, je crois qu'on arrive au P140 !....Ah non, ça doit être après....Ah bah si en faite c'est bien lui ! ».

La dernière longueur est impressionnante, une belle parois lisse sur au moins 50m !



Jacques'potes : Après la dernière margelle

Je pose un frac, et m'aperçois après avoir descendu une quinzaine de mètres que j'arrive en bout de corde. Pour éviter un passage de nœud plein pot pour les suivants, j'appelle Omar à la rescousse. Il est en possession de la dernière corde, je l'invite donc à équiper la fin du puits tandis que je remonte au frac pour replier le reste de corde. Nous nous croisons donc ; Omar pose un frac et descend au fond...au fond ??

« Omar ... ! et la lucarne ? »

Après ce petit quiproquo, je descend à mon tour mais cette fois à la recherche de cette fameuse lucarne...que je ne la trouve pas ! Au dessus, Eva en à marre d'être suspendu... de plus il commence à faire faim, il est 15h30. Tout le monde descend alors fond pour casser la croûte. Léo au passage trouve la lucarne, un bout de corde y était visible (je devais avoir les yeux dans le beurre !).

Après avoir mangé, nous rejoignons la lucarne, et Omar équipe le petit ressaut sensé rejoindre les galeries du labyrinthe . Puis, ce prenant de passion pour l'équipement, il se mit à l'œuvre d'une entreprise de toute beauté, dans le but de sécuriser la descente par un regards en contre bas menant je ne sais où... Mais après un moment, nous nous rendons compte que l'accès est en fait bien plus commode et ne nécessite pas de corde ! Nous arrivons finalement dans ces fameuses galeries, avec au début une première salle de toute beauté et pleines de concrétions. Ensuite, c'est un enchaînement de passages plutôt exigus et paumatoires, et la présence de ru-balise était vraiment bienvenue !



Jolie salle concrétionnée au début du réseau du lymbirinte

Une petite frayeur cependant lorsqu'un bloque se décroche du plafond au niveau d'une petite escalade...heureusement plus de peur que de mal et nous progressons maintenant avec une vigilance accrue. Nous atteignons le gour des soldat, qui nous éblouit de ses nombreux petits cristaux !



Gour des soldats

Nous nous accordons sur un demi tour un peu plus loin, pour ne pas rentrer trop tard sur Grenoble : « sinon le burger sera fermé ! ». Nous l'apprendrons plus tard par la deuxième équipe, mais le plus beau était à venir : Galeries plus larges, plein de cristaux...etc ; Bref, une bonne excuse pour revenir ! Demi tour vers 18h, nous serons finalement tous dehors à 20h. La remontée du Jacques'potes était vraiment des plus plaisantes. Pour ma part, je n'ai pris réel mesure de ce monstre qu'à ce moment avec le bon point point de vue duquel les lumière des copains en dessous et au dessus éclairaient les parois sur plusieurs niveaux.



Jacques'potes(P140)

Enfin, pas de tentative de vole d'amarrage au niveau de l'entrée, nous décidons alors de laisser le premier puits équipé pour les suivants.

C'était une chouette sortie, et nous avons hâte d'y retourner pour voir cette suite qui, au vue des photos prises par l'équipe du lendemain, ne manquera pas de nous en mettre plein les yeux !

PS : Un grand merci à Eva et Omar pour les photos !!

Rapporteur : Sévan